

INTRODUCTION

L'année 2021 est marquée par de mouvements de populations très complexes, avec des cas de retour, y compris avortés, des déplacements de courte durée ont continué à être signalés dans différentes régions du pays. Une proportion importante de personnes déplacées internes vivaient encore dans les centres urbains du pays dans des conditions de protection et d'assistance inadéquates, le reste de la population déplacée étant dispersée dans les zones rurales dans des familles d'accueils ou sur des sites auto-installés. L'amélioration des conditions de sécurité dans certaines localités a permis de faciliter le retour de certains ménages, mais de nombreux obstacles persistent, les empêchant de trouver des solutions durables à leur déplacement.

Afin de trouver des solutions durables au déplacement interne - que ce soit par le retour dans les communautés d'origine, l'intégration locale ou la réinstallation - et de prévenir de nouveaux déplacements dans la région, il est essentiel de comprendre les niveaux relatifs de stabilité dans les lieux accueillant des rapatriés ou des populations déplacées. Par conséquent, l'OIM en collaboration avec la Direction National du Développement Social (DNDS), a lancé l'Indice de stabilité (IS) pour évaluer la stabilité des zones accueillant des retournés ou des populations déplacées. L'IS cherche à comprendre quels facteurs influencent la stabilité d'un lieu, ce qui peut éclairer les interventions programmatiques prioritaires le long du lien humanitaire, de paix et de développement afin de renforcer la résilience et la stabilité et de prévenir de futurs déplacements forcés.

1. MÉTHODOLOGIE

L'Indice de Stabilité combine 35 indicateurs clés de stabilité pour estimer un seul score de stabilité pour chaque localité étudiée. Ces indicateurs portent sur trois thèmes clés essentiels à la stabilité : la sûreté et la sécurité, les moyens de subsistance et les services de base, et la cohésion sociale. Les indicateurs pour chacun de ces thèmes sont regroupés pour créer des sous-scores afin de faciliter la comparaison des localités par thème. (Voir l'annexe 5.5 pour de plus amples renseignements sur les indicateurs inclus dans la présente analyse).

Ces indicateurs, pris dans leur ensemble, mettent en évidence les domaines propices à des solutions durables pour les déplacements internes. Trois « questions d'ancrage » sur la perception de la stabilité dans la communauté (sentiment de stabilité, intentions futures de la communauté, tendances de la situation) sont utilisées pour valider la relation entre le score de stabilité et le sentiment de la communauté.

L'indice de stabilité utilise l'analyse en composantes principales pour évaluer l'impact de chaque indicateur sur la variabilité des données. (Voir l'annexe 5.2 pour de plus amples renseignements sur les calculs de l'indice de stabilité). L'indice de stabilité et l'indice des sous-indices vont de 0 (mauvaises conditions de stabilité) à 100 (bonnes conditions de stabilité).

CHIFFRES SUR LE DÉPLACEMENT



362 907 IDPs fév. 2022



659 005 Retournés déc. 2021

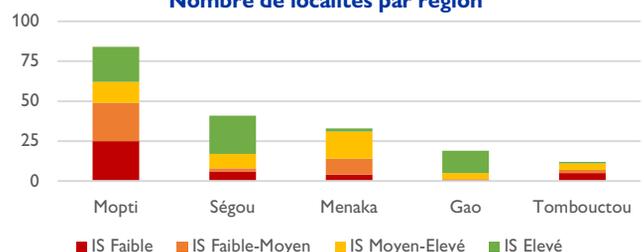
1.1 Vue d'ensemble de l'enquête

L'indice de stabilité comprend des données recueillies lors d'entretiens avec des informateurs clés au niveau local dans les régions de Gao, Mopti, Tombouctou, Ménaka et Ségou lieux touchés par le déplacement forcé des populations. Des informateurs clés, y compris des maires, des leaders communautaires et des travailleurs humanitaires, ont été interrogés à chaque endroit par des enquêteurs durant le mois de décembre 2021.

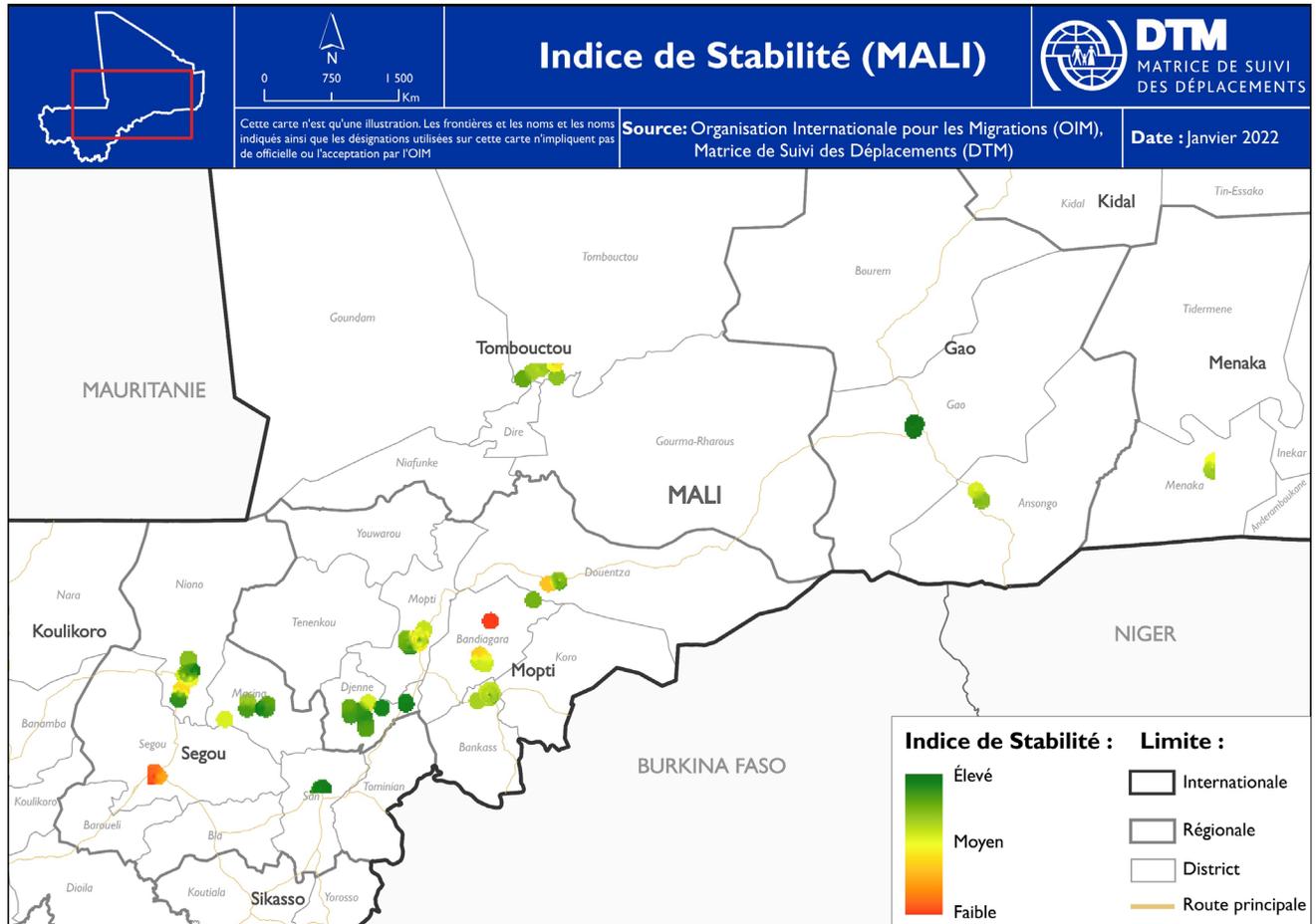
La méthode de l'informateur clé a l'avantage de permettre la couverture de nombreuses localités. Plusieurs informateurs clés ont été interrogés dans chaque localité, ce qui a permis à l'OIM de valider les informations. Cependant, la principale limite de cette méthodologie de collecte de données réside dans le fait que seuls quelques informateurs rendent compte des points de vue de toute une communauté.

Au total, 350 lieux de déplacement ont été évalués dans les régions Gao, Mopti, Tombouctou, Ménaka et Ségou. Les emplacements de collecte des données ont été sélectionnés au moyen d'un exercice de cartographie afin d'identifier les zones où se trouvent les personnes déplacées et les retournés. La sécurité était un facteur clé dans le choix des localités, de sorte que seules les zones accessibles ont été touchées.

Nombre de localités par région



2. ANALYSE DES SCORES DE STABILITÉ



La représentation et l'utilisation des frontières, des noms géographiques et des données connexes figurant sur les cartes et incluses dans le présent rapport ne sont pas justifiées d'être exemptes d'erreurs et n'impliquent pas non plus un jugement sur le statut juridique d'un territoire, ni une approbation ou une acceptation de ces frontières par l'OIM.

2.1 Analyse du score de l'indice de stabilité (par échelle et par région)

En décembre 2021, le score moyen de l'indice de stabilité des 305 lieux de déplacement évalués dans les cinq régions au Mali, était de 73/100.

Les régions de Gao (86) et Ségou (80) ont comptabilisé une moyenne de scores de stabilité plus élevée que la moyenne totale. Par contre, à Tombouctou (68), la moyenne du score de stabilité reste faible.

Sur la situation sécuritaire, la région de Ménaka (34) avait la plus faible moyenne. A cause des affrontements violents entre les groupes armés présents dans la région, les populations continuent de se déplacer en zone urbaine à Ménaka et vers le Niger, pour une meilleure sécurité.

En ce qui concerne les moyens de subsistance et l'accès aux services, et la cohésion sociale, les localités évaluées dans la région de Tombouctou ont des scores moyens faibles comparés aux autres régions. Dans cette région,

la présence de groupes armés terroristes dans certains cercles, contribue à une absence quasi-totale de certains services de bases.

Moyenne des scores par région

	SI	Score	Sécurité	Cohésion
Gao	86	83	76	57
Ménaka	71	77	34	75
Mopti	71	74	48	53
Ségou	80	83	69	52
Tombouctou	68	62	59	48
Moyenne	73	77	47	62

2.2 Localités les plus stables et les plus basses (par région)

Les localités évaluées dans les cercles de Macina, Djenné, Bourem, San et Gao se retrouvent avec un score moyen de stabilité supérieur à la moyenne générale par rapport aux autres cercles.

Contrairement aux localités évaluées dans les cercles de Bandiagara, Tenenkou et Tombouctou, leurs moyennes du score de stabilité restent faibles par rapport à la moyenne générale. Parmi les communes couvertes par cette évaluation, Kendie, Déberé et Ondougou, situées dans la région de Mopti, avaient des scores de stabilité les plus faibles comparés aux autres communes.

Ce tableau montre l'indice de stabilité, trois scores de sous-indice, les « questions d'ancrage » de stabilité et les quatre variables les plus influentes. (La sélection des variables les plus influentes est expliquée à la section 3). Comme prévu, les questions d'ancrage, en particulier le sentiment de stabilité et le sentiment de la communauté, sont étroitement liées aux scores de l'indice de stabilité – toutes les localités ayant obtenu les scores les plus élevés ont également déclaré se sentir en sécurité et stables, tandis que presque les localités ayant obtenu les scores les plus bas ont déclaré se sentir en danger et instables.

Régions	Cercles	Localités	100		1		10		1		10 (Meilleur)				1 (Pire)			
			Scores						Questions d'ancrage				Indicateurs clés					
			Score IS	Accès aux services	Sécurité	Cohésion Sociale	Stabilité de la localité	Intention de la communauté	Situation de la localité	Situation de l'école	services de santé de base	Accès au marché	Accès à l'eau	Accès aux terres	Secteur public	Situation sécuritaire	Vie quotidienne	
Gao	Gao	Gadeye	99	98	89	76	10	10	10	10	10	10	10	10	7	10	10	
Ségou	Niono	Niono socoura	98	100	88	74	10	10	1	10	10	10	10	10	10	10	10	
Gao	Gao	Gao-farandjireye	96	93	89	60	10	10	10	10	10	10	10	10	7	10	10	
Gao	Gao	Djoulabougou	96	93	84	76	10	10	10	10	10	10	10	10	7	10	10	
Ségou	Niono	Yaniwere	95	92	88	74	10	10	1	10	10	10	10	10	10	10	10	
Mopti	Djenne	Sofara	94	96	85	74	10	10	10	10	10	10	10	10	10	10	10	
Ségou	Niono	Niono socoura	94	96	88	66	10	10	1	10	10	10	10	10	10	10	10	
Gao	Gao	Djidara	94	93	83	60	10	10	10	10	10	10	10	10	7	6	10	
Ségou	San	Farakolo	93	94	89	74	10	10	1	10	10	10	10	10	10	10	10	
Gao	Bourem	Plateau	93	88	88	60	10	10	10	10	10	10	10	6	10	10	10	
Gao	Gao	Sanaye	92	86	89	60	10	10	10	10	10	10	10	6	7	10	10	
Ségou	San	Handallaye	92	94	83	74	10	10	1	10	10	10	10	10	10	10	10	
Mopti	Djenne	Ouro ali	92	92	83	76	10	10	1	10	10	10	10	6	10	10	10	
Ségou	Niono	Soroweli	92	92	83	76	10	10	1	10	10	10	10	6	10	10	10	
Ségou	Niono	Dongoli	32	43	11	1	1	1	1	3	10	1	10	1	4	6	1	
Mopti	Bandiagara	Toti	33	21	42	56	1	10	10	6	6	1	1	1	1	1	1	
Ségou	Niono	Bouagui-were	35	44	16	16	1	1	1	3	8	1	4	6	4	1	1	
Mopti	Tenenkou	Mahamba	39	47	49	1	1	1	1	3	8	6	10	6	4	10	1	
Mopti	Douentza	Sémane	40	58	6	1	1	1	1	10	6	1	4	6	7	6	1	
Tombouctou	Tombouctou	Edjerer	41	20	57	76	10	10	1	1	1	1	1	6	1	6	6	
Mopti	Bandiagara	Barbé	44	34	32	58	10	10	10	8	1	1	7	6	1	10	1	
Mopti	Mopti	Ouro nema	44	33	25	66	10	10	1	1	1	6	1	6	1	1	10	
Mopti	Bandiagara	Doucombo	46	31	39	55	10	10	1	10	1	1	1	1	1	6	6	
Ségou	Niono	Kanabougou	47	65	8	10	1	1	1	10	10	6	4	6	7	6	1	
Mopti	Mopti	Diallango	48	29	38	65	10	10	10	3	1	1	1	1	1	10	10	
Menaka	Menaka	Tabangoute	48	40	52	58	1	10	10	3	1	6	7	1	4	6	6	
Mopti	Bankass	Bankass/hamdallaye	50	67	24	49	10	10	1	10	10	10	1	6	4	6	1	
Mopti	Bankass	Baye	50	57	23	26	1	1	10	10	1	1	4	6	1	1	1	

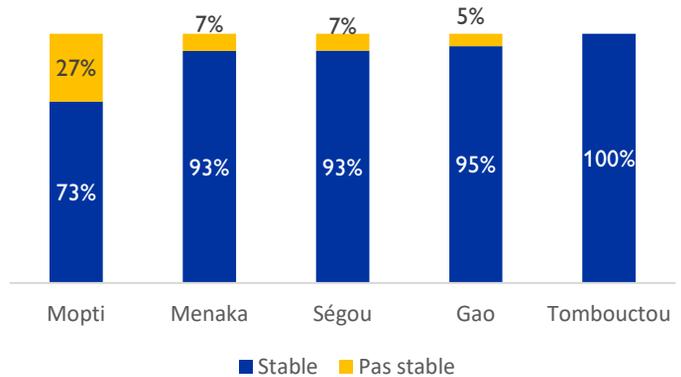
2.3 Sentiments de stabilité et intentions futures

La première section du questionnaire est axée sur la perception qu'ont les principaux informateurs de la stabilité dans les localités évaluées. Ces « questions d'ancrage » ont été utilisées pour valider les résultats de l'indice de stabilité par rapport aux perceptions autodéclarées dans la communauté. Trois questions principales ont été posées aux informateurs clés pour mesurer la perception de stabilité dans leurs communautés.

Perception sur la stabilité

La localité se sent-elle en sécurité ou en danger?

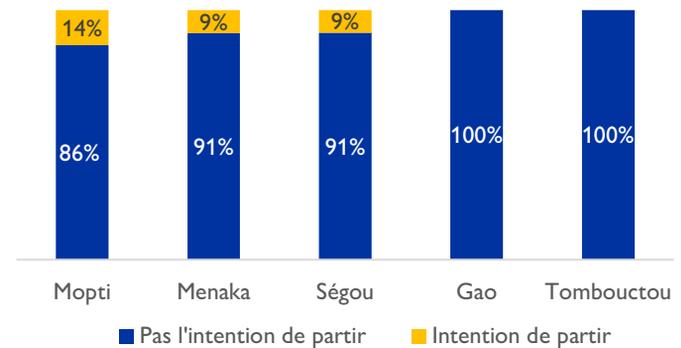
La plupart des informateurs clés (87%) dans les différentes localités évaluées ont déclaré que leur localité était stable et sûre, tandis que 13% ont déclaré que leur localité étaient instables et dangereuses. La région de Mopti (27%) a été plus concernée par cette problématique de stabilité. Notamment dans les localités situées dans les communes de Bankass, Fatoma, Fakala, Doucoumbo, Kendie, Dandoli, Douentza, Debere et Hombori.



Intentions futures de la population

Les habitants de la localité sentent-ils qu'ils doivent partir bientôt pour des raisons de sécurité?

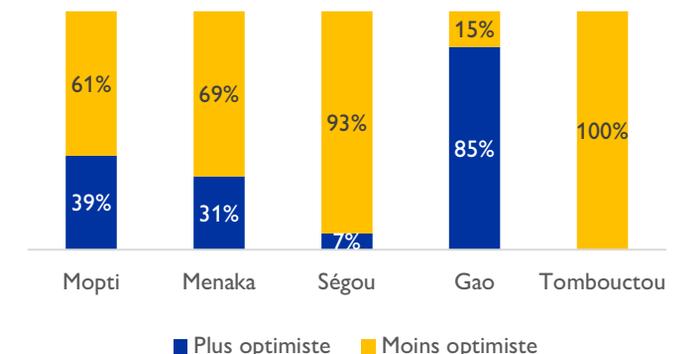
En ce qui concerne la nécessité de quitter bientôt l'emplacement actuel en raison de problèmes de sécurité et de stabilité, 14 pour cent des informateurs clés interrogés dans certaines localités de la région de Mopti ont signalé que les résidents de leurs localités s'attendent à se déplacer. Tandis que dans les localités évalués à Ménaka (9%) et Ségou (9%), les informateurs clés ont signalé que les résidents pourraient avoir besoin de se déplacer. Un élément intéressant a noté à Mopti, les localités évaluées dans les communes de Bankass, Dandoli et Fatoma où les informateurs clés avaient un sentiment d'instabilité, constituent les principales communes à Mopti où les populations avaient une forte intention de quitter lors de l'évaluation en décembre.



Perception sur la situation dans la localité au cours des 6 derniers mois

Les gens se sentent-ils plus ou moins optimistes quant à l'état de la communauté par rapport à il y a six mois?

De manière générale, dans la plupart des localités évaluées dans les différentes régions, 68 pour cent des informateurs clés interrogés avaient un sentiment moins optimiste quant à la situation de leur communauté il y a 6 mois. Ce sentiment a été noté dans la totalité des localités évaluées dans la région de Tombouctou, à Ségou (93%), Ménaka (69%) et Mopti (61%). Cependant, dans la région de Gao (85%), les informateurs clés interrogés dans les différentes localités, étaient plus optimistes quant à la situation de leur communauté qu'il y a 6 mois. Ceci coïncidait avec quelques retours notés dans la région de Gao en décembre.

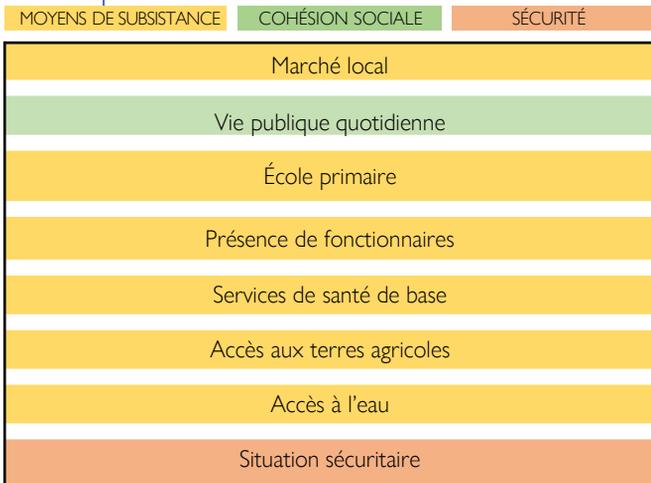


Le nombre faible de localités évaluées à Gao et Tombouctou, comparé aux autres régions, pourrait avoir un impact dans les résultats comparatifs entre les différentes régions.

3. ANALYSE DES PRINCIPAUX INDICATEURS INFLUENÇANT LA VARIABILITE ENTRE LES LOCALITES

L'indice de stabilité utilise l'analyse en composantes principales pour comprendre l'impact de chaque indicateur sur la variabilité de l'ensemble de données. Les indicateurs ayant le poids le plus important ont le plus d'influence dans la détermination du score de stabilité.

3.1 Principaux indicateurs



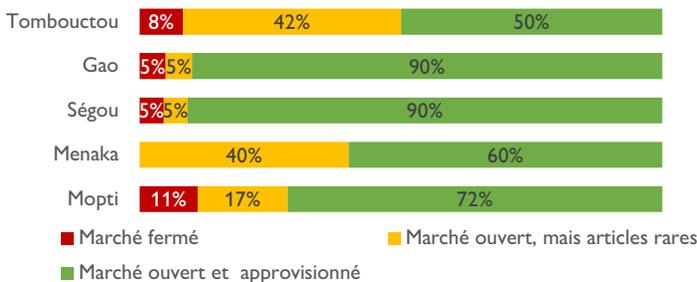
L'exploration de ces indicateurs clés permet d'identifier des facteurs importants qui peuvent avoir une incidence sur la perception de la stabilité dans une localité. Pour un aperçu plus détaillé de ce que chaque indicateur mesure, voir l'annexe.

Cette analyse donne un aperçu des réponses programmatiques et politiques possibles qui doivent être mises en œuvre dans les communautés cibles. Les indicateurs de moyens des subsistances et l'accès aux services de base semblent être les plus influents dans l'ensemble des données. Notamment, l'accès au marché local, l'école primaire, la présence de fonctionnaires et l'accès au service de santé constituent les quatre principaux indicateurs influents provenant de l'échelle des moyens de subsistances et d'accès aux services. Deux seuls indicateurs de cohésion sociale et de la sécurité sont présents dans le top 08 des variables les plus influentes. Cela indique que la programmation peut avoir le plus d'impact si elle se concentre sur les indicateurs pertinents liés à la aux moyens de subsistance et aux services de base.

3.2 Analyse des indicateurs clés de l'indice de stabilité

1. Situation des marchés et perception de la stabilité

Moyens de subsistance et accès aux services

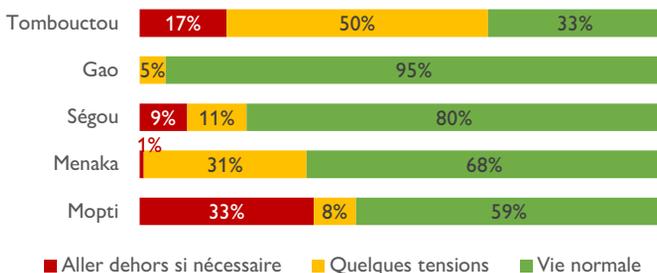


L'accès au marché a été le seul indicateur qui s'est classé parmi les huit principaux indicateurs influents pour les différentes localités évaluées dans les cinq régions au Mali. Parmi les localités, 70 pour cent ont déclaré que les marchés locaux et les petits commerces sont ouverts et sont approvisionnés régulièrement, de manière fiable et la quasi-totalité (90%) étaient des zones stables.

Cependant, cinq pour cent des localités ont déclaré que les marchés locaux et les petits commerces étaient fermés, avec 47 pour cent des localités qui sont instables. Elles sont majoritairement des localités situées dans les cercles de Bandiagara, Mopti et Bankass.

2. Vie quotidienne et perception de la stabilité

Cohésion sociale



La vie publique quotidienne s'est classée parmi les huit principaux indicateurs influents. Dans les localités qui ont déclaré se sentir en sécurité, 74 pour cent des localités ont également déclaré que la vie quotidienne se déroulait normalement. À l'inverse, dans les localités qui ont déclaré ne pas se sentir en sécurité, 53 pour cent ont déclaré qu'elles ne quittaient la maison que si nécessaire, tandis que 28 pour cent ont déclaré qu'il y avait quelques tensions.

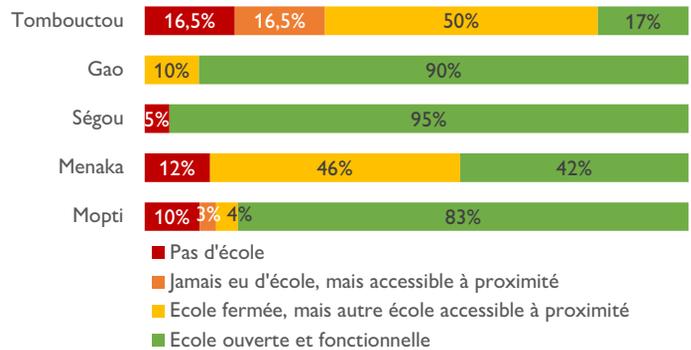
3.2 Analyse des indicateurs clés de l'indice de stabilité

Avril 2022

3. École primaire

Moyens de subsistance et accès aux services

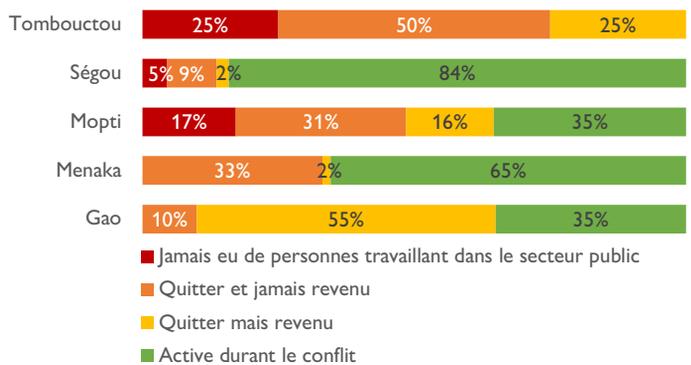
La situation de l'enseignement primaire dans les différentes localités évaluées montre quelques particularités par zone. Plus de la moitié des localités (65%), ont affirmé que les écoles primaires dans leurs localités sont ouvertes et fonctionnelles. Dans le reste des localités évaluées (35%), les écoles n'étaient pas fonctionnelles sur place. Les localités situées dans les cercles de Tombouctou, Ménaka Mopti, Bandiagara, Ansongo, Bankass et Niono ont été respectivement les plus concernées.



4. Présence d'employés du secteur public

Moyens de subsistance et accès aux services

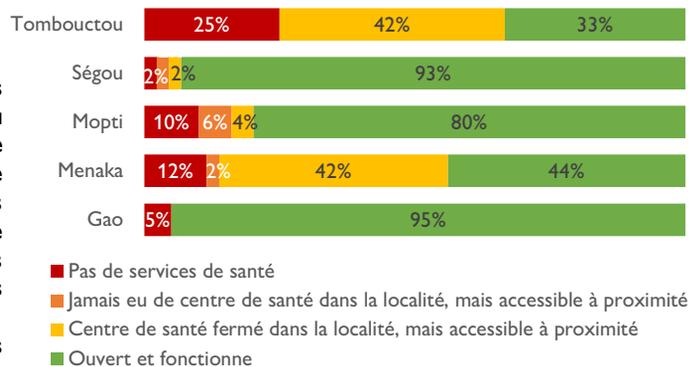
La présence d'employés du secteur public (fonctionnaires, enseignants, infirmières, policiers...) dans la localité a été parmi les indicateurs déterminants de stabilité des différentes localités évaluées. Dans 54% des localités, la majorité des employés du secteur public sont restés actifs pendant la crise. Au niveau de Tombouctou (50%), Mopti (31%) et Ménaka (33%), les informateurs clés ont affirmé que les personnes travaillant dans le secteur public ont quitté la localité et ne sont pas revenues.



5. Services de santé de base

Moyens de subsistance et accès aux services

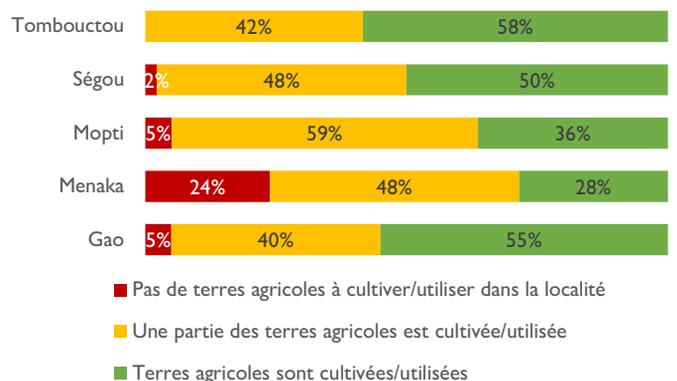
L'accès au service de santé de base reste un des besoins clés des personnes affectées par la crise au Mali. Les résultats de l'évaluation ont montré que dans 66% des localités évaluées les services de santé locale étaient ouverts et fonctionnels. Dans certaines localités (24%), le service de santé n'était pas fonctionnel sur place, mais les résidents peuvent recevoir des soins médicaux dans les villes ou localités voisines. Cependant, dans 10% des localités, les informateurs clés ont affirmé que les services étaient fermés.



6. Accès aux terres agricoles

Moyens de subsistance et accès aux services

En ce qui concerne la situation de l'accès aux terres agricoles, dans 37% des localités évaluées, les informateurs clés ont affirmé que les terres agricoles sont cultivées/utilisées. Dans la moitié des localités, une partie des terres agricoles est cultivée. Cependant, dans 12% des localités évaluées, les informateurs clés ont affirmé qu'il n'y avait pas de terres agricoles à cultiver/utiliser dans leur localité respective. Les problèmes liés à l'accès à la terre ont été plus évoqués dans les régions de Ménaka, Mopti, Gao et Ségou.



4. CONCLUSION

Les résultats de la première série de données de l'Indice de stabilité présentés dans ce rapport révèlent qu'un certain nombre d'indicateurs clés sont étroitement liés sur la perception de la stabilité dans les lieux accueillant des populations déplacées et retournées dans les différentes régions évaluées au Mali. Les résultats suggèrent que la perception de la stabilité dans les différentes localités évaluées au Mali corrèlent avec les indicateurs de l'échelle de sécurité, suivis de l'échelle des moyens de subsistance et l'accès aux services de base, et dans une moindre mesure des indicateurs de l'échelle de cohésion sociale. Deux seuls indicateurs de cohésion sociale et de la sécurité sont présents dans le top 08 des variables les plus influentes. Cela indique que la programmation peut avoir le plus d'impact si elle se concentre sur les indicateurs pertinents liés à la aux moyens de subsistance et aux services de base.

L'analyse présentée dans ce rapport permet de mieux comprendre les principaux indicateurs influents et les différentes dynamiques dans les différentes régions affectées par la crise et de mieux comprendre les réponses programmatiques et politiques possibles nécessaires dans les communautés ciblées.

4.1 Principaux points à retenir

Programmation selon le lien entre l'aide humanitaire et le développement

L'analyse des différences entre les localités ayant obtenu les scores les plus élevés et les plus faibles à l'indice de stabilité (section 3) peut fournir des informations utiles sur les priorités du programme. Différents programmes sont nécessaires dans des localités situées de part et d'autre du spectre de la stabilité. Par exemple, dans les localités où les scores de stabilité sont très faibles, une assistance immédiate peut être nécessaire pour améliorer l'accès au marché, à l'eau et à la terre, tandis que dans les localités où les scores de stabilité sont plus élevés, les programmes de développement peuvent être plus pertinents pour renforcer davantage la résilience qui peut se répercuter sur les communautés environnantes.

Axer la programmation sur les indicateurs de moyens de subsistances

En décembre 2021, au Mali, la majorité des huit variables les plus influentes se trouvaient dans l'échelle de moyens de subsistance et l'accès aux services de base. Cela souligne la nécessité d'élaborer des réponses qui ont un impact positif pour améliorer les conditions de vie des ménages déplacés et retournés, en plus des programmes de relèvement plus « traditionnels » qui favorisent les moyens de subsistance et l'accès aux services publics de base.

Activités de collecte et d'analyse de données financées avec le soutien de :



5. ANNEXE

5.1 Sélection des localités

Le choix des localités était aussi large que possible dans les zones touchées par le déplacement et/ou les retours dans la région Gao, Ménaka, Mopti, Ségou et Tombouctou.

Une liste des localités a été créée sur la base des données recueillies par l'OIM sur les déplacements/retours et d'autres systèmes de données existants (recensement, listes administratives). Toutes ces localités ont été étudiées. L'objectif était d'avoir un nombre suffisant de localités tant au niveau national que régional pour assurer une analyse statistique solide.

Un total de 305 lieux de déplacement au Mali ont été couverts selon la carte ci-dessous. Une localité est le niveau administratif 4 (niveau le plus bas possible). Le niveau a une représentation, qu'elle soit formelle (Etat) ou informelle (Chef de village).

5.2 Calcul de l'indice de stabilité

Le calcul de l'indice de stabilité commence par la conception de l'enquête : cet outil de collecte de données a été élaboré avec la contribution substantielle d'experts en la matière. Il comprend un ensemble de questions évaluant les conditions dans une localité qui 1) ont été déterminées comme des indicateurs potentiels de stabilité et 2) ont été possibles de classer du meilleur au pire des scénarios. Les questions ont été divisées en quatre catégories : les questions d'ancrage/perceptions sur la stabilité, la sûreté et la sécurité, la cohésion sociale et l'accès aux services de base.

Avant le calcul de l'indice, les réponses sont classées de façon ordinale du meilleur au pire des scénarios et ces classes sont normalisées. Ensuite, l'analyse des composantes principales (ACP) est exécutée sur tous les indicateurs, à l'exception des « questions d'ancrage ». Le poids de chaque variable, déterminé via ACP, est combiné avec les données ordonnées de chaque localité, afin de générer son score de stabilité global.

En plus du score de stabilité, trois sous-indices distincts sont calculés en utilisant uniquement les variables de l'un des trois thèmes de l'enquête : l'échelle de sûreté et de sécurité, l'échelle de cohésion sociale et l'échelle des services de base. Ces sous-échelles facilitent l'identification des localités qui peuvent nécessiter une attention particulière dans l'un de ces secteurs.

Enfin, l'indice de stabilité et les sous-échelles sont validés par rapport aux questions clés sur la perception de la stabilité. À l'aide d'une régression logistique, il a été possible de déterminer que l'indi-

-ce de stabilité a une corrélation statistiquement significative et positive avec le sentiment de stabilité de la communauté et son sentiment de devoir partir bientôt.

5.3 Analyse en composantes principales

L'indice de stabilité est calculé à l'aide d'une technique de réduction de la dimensionnalité appelée analyse en composantes principales (ACP), qui condense essentiellement les informations de plus de 30 variables en un seul score de stabilité facilement comparable. L'ACP accorde plus de poids aux facteurs qui ont une plus grande incidence sur la variabilité des données, ce qui signifie que ces facteurs représentent une plus grande proportion du score de stabilité.

Bien que chacun des indicateurs évalués soit clairement important pour éclairer la programmation le long du lien entre l'aide humanitaire, le développement et la paix, l'ACP est particulièrement utile pour démontrer l'impact de différents indicateurs les uns sur les autres et l'influence proportionnelle d'un indicateur donné sur un ensemble de données. Par exemple, bien que la disponibilité de l'électricité et l'accès aux soins de santé soient tous deux des facteurs individuellement importants, ils s'influencent également fortement (c'est ce qu'on appelle la colinéarité). L'ACP aide à voir au-delà de la colinéarité et conduit à l'influence d'une manière plus cohérente, ce qui est essentiel pour comprendre des phénomènes complexes comme la nature et les conditions de retour.

5.4 Limites

Certaines localités qui n'étaient pas accessibles pendant la période de collecte des données n'ont pas été évaluées pour des raisons de sécurité ou de logistique. Cela a peut-être introduit un biais dans l'analyse, car les points de données de certains des endroits les moins sûrs n'ont pas été collectés. Cela limite la généralité de l'indice de stabilité dans les localités extrêmement peu sûres.

Il est important de noter que l'indice de stabilité est basé sur les perceptions des informateurs de la stabilité et les rapports sur les conditions dans leur localité et ne prétend pas fournir une mesure objective de ce sujet complexe. Les informateurs clés ne sont pas choisis au hasard et peuvent avoir des opinions différentes sur la stabilité de leur localité que certains de leurs voisins.

5.5 – Indicateurs de l'enquête

QUESTIONS D'ANCRAGE : PERCEPTION DE LA STABILITÉ

Ces indicateurs clés ont été utilisés pour mesurer la perception de stabilité dans chaque localité. Les indicateurs clés ont ensuite été testés par rapport à chacun des indicateurs thématiques ci-dessous afin d'identifier les indicateurs thématiques les plus influents sur la perception de la stabilité.

Sentiment de stabilité dans la localité

La localité se sent-elle en sécurité et stable ou dangereuse et instable?

Capacité de continuer à vivre dans la localité

Les habitants de la localité sentent-ils qu'ils doivent partir dans les six prochains mois ?

Changements dans la perception au cours des 6 derniers mois

Les gens se sentent-ils plus ou moins optimistes quant à l'état de la communauté qu'il y a six mois?

ÉCHELLE 1 : MOYENS DE SUBSISTANCE ET SERVICES

Accès et qualité des abris

Proportion de la communauté qui a accès à un abri et aux conditions d'hébergement.

Dommages aux maisons

Niveau des dommages causés aux maisons en raison du conflit et si la reconstruction est en cours.

Enseignement primaire

Accès à l'enseignement primaire et disponibilité des écoles dans la localité ou dans les villes voisines

Accès à l'enseignement primaire et disponibilité des écoles dans la localité ou dans les villes voisines

Accès à un centre de santé fonctionnel dans la localité ou dans la ville voisine

Marché local

Si les marchés sont ouverts régulièrement et approvisionnés

Électricité

Accès à l'électricité et fiabilité dans la localité

Eau potable

Accès à l'eau potable et disponibilité dans la localité.

Terres agricoles et lieux de pêche

Étendue des zones de pêche et des terres agricoles utilisées dans la localité

Présence d'employés du secteur public

Si les employés du secteur public sont présents et comment ils ont réagi au conflit.

Internet et technologies des communications

Accès et fiabilité des services Internet ou téléphoniques.

7.5 – Indicateurs de l'enquête

ÉCHELLE 2 : COHÉSION SOCIALE

Occupation illégale d'une maison, d'un terrain et d'un bien

Terrain, habitat ou propriété occupé illégalement (sans l'autorisation de la famille, des voisins, des autorités locales)

Vol d'effets personnels

Vol d'effets personnels signalé dans la localité au cours des 6 derniers mois

Vol de bétail signalé

Vol de bétail signalé dans la localité au cours des 6 derniers mois

Vie publique quotidienne

Si les résidents sont en mesure d'effectuer des activités de base sans souci (aller au marché, laisser les enfants jouer dehors, vendeurs de rue, etc.)

Soutien de la communauté

Probabilité de coopération entre voisins en cas de problèmes (tels que l'approvisionnement en eau ou en nourriture) dans la localité

Tension communautaire

Incidents ou affrontements impliquant deux groupes (religieux, ethniques, éleveurs/agriculteurs, déplacés/rapatriés/communautés d'accueil) dans la localité

Égalité d'accès aux services

Les populations de la localité ont un accès égal aux services et aux ressources de base, quel que soit leur âge, leur sexe ou leur groupe (ethnie, clan, statut de déplacement).

Documents d'identité

Niveau de possession ou d'accès aux documents d'identité dans la localité

Participation in Public Affairs

Level of participation in local public and political life (civil society organizations, unions, committees, social gatherings, religious groups)

ÉCHELLE 3 : SÛRETÉ ET SÉCURITÉ

Incidents de sécurité récents

S'il y a eu des incidents de sécurité graves au cours des derniers mois

Incidents de sécurité – Ressources

Tendances du nombre d'incidents de sécurité liés aux tensions liées aux ressources (vols de bétail, conflits fonciers, etc.) au cours des trois derniers mois.

Incidents de sécurité – Groupes armés non étatiques

Tendances du nombre d'incidents de sécurité liés aux activités du NSAG (enlèvements, attaques terroristes, raids, etc.) au cours des trois derniers mois.

Petite délinquance

Tendances du nombre de délits mineurs (vol, vol à la tire, vandalisme, intoxication publique, etc.) au cours des trois derniers mois.

Préoccupations de la communauté en matière de sécurité

Comment les résidents se sentent préoccupés par leur sécurité (enlèvements, criminalité, combats entre groupes armés, etc.)

Présence policière

Présence de la police/gendarmerie dans la localité

Présence des forces de sécurité

Présence des forces de sécurité dans la localité

Présence de groupes armés non étatiques

Présence de groupes armés non étatiques dans la localité

Milices informelles/présence de groupes d'autodéfense

Présence de milices informelles d'autodéfense et de groupes d'autodéfense dans la localité

Liberté de circulation

Liberté de circulation des résidents (vers les marchés, vers leurs maisons, vers les lieux de travail, vers les fermes, etc.) dans la localité

Couvre-feu formel

Couvre-feu formel pour des raisons de sécurité appliqué par l'État

Couvre-feu informel

Couvre-feu informel imposé par des groupes armés non étatiques

État d'urgence

Si la localité est sous état d'urgence

Recours juridiques

Si les résidents ont accès à des recours juridiques pour résoudre les différends